



## Communiqué FSU MAYOTTE

Un crime ignoble et révoltant a été commis à Conflans Saint Honorine. Un collègue a été décapité pour avoir fait son travail. La FSU Mayotte s'associe à la douleur de la famille. Nous pensons à notre collègue et à ses proches endeuillé(e)s.

Notre collègue voulait enseigner à ses élèves la liberté d'expression. Cet enseignement fait partie de notre mission. Il a été assassiné pour avoir fait son métier et rien ne saurait justifier un acte aussi ignoble.

Ce n'est pas par hasard que les obscurantistes se sont attaqués à la liberté d'expression. Ils ne veulent pas de citoyens formés à l'esprit critique. Leur volonté de domination n'admet pas de réplique et implique la soumission. Or enseigner la liberté d'expression aux jeunes, c'est précisément leur apprendre que nous ne sommes pas tous d'accord sur tout, leur apprendre à entendre des opinions différentes et à y répondre non par la violence mais par l'argumentation raisonnée.

Nous sommes attaché(e)s à la liberté d'expression qui forme au débat, à la démocratie et donc forme le citoyen futur. Nous la défendons mais les enseignant(e)s doivent être protégé(e)s et leur liberté pédagogique garantie sous réserve de respecter les programmes nationaux. C'est à eux(elles) de décider ensuite comment ils(elles) organisent leur enseignement. Et ils n'ont à en rendre compte qu'à leur hiérarchie pédagogique en cas de besoin.

De même la laïcité doit être fermement protégée car elle garantit aussi bien la liberté de conscience que la séparation des églises et de l'état, c'est-à-dire la non intervention sur les affaires de l'état d'un dogme religieux quel qu'il soit. Mais encore une fois cette laïcité doit être défendue par tous et ceux et celles qui sont en première ligne doivent à leur tour être soutenus sans réserve par leur hiérarchie.

Ce crime revendiqué par l'islamisme politique et que le Président de la République a qualifié d'« attentat terroriste islamiste » relève d'une conception dévoyée de l'islam et vise à fracturer la société. Il ne doit pas nous désunir surtout à Mayotte où nous faisons preuve d'un savoir vivre ensemble mais où nous ne sommes pas non plus à l'abri de ce genre d'acte ignoble vu le caractère international du terrorisme. La FSU a d'ailleurs souhaité « que chacun s'abstienne de toute instrumentalisation politique » et insiste sur le fait qu'elle refusera toute stigmatisation des musulmans.

Toutefois, les alertes doivent être entendues. La menace pesant sur ce collègue a-t-elle été sous-estimée malgré les alertes ? Sans mettre en cause qui que ce soit, on peut s'interroger.

Ce métier comme tous les métiers exposés ne peut se contenter de belles paroles. Des actes doivent suivre. Notre organisation syndicale les attend.